

L'opportunité du commerce assisté par agents : comment les agents IA inaugurent une nouvelle ère pour les consommateurs et les commerçants

17 octobre 2025 | Rapport

Par Katharina Schumacher et Roger Roberts
avec Katharina Giebel

L'intelligence artificielle agentique promet de révolutionner l'expérience d'achat. Voici un aperçu du futur proche et des informations essentielles pour les commerçants, les acteurs du secteur et les plateformes afin de prospérer.

TÉLÉCHARGEMENTS



L'opportunité du commerce assisté par agents : comment les agents IA inaugurent une nouvelle ère pour les consommateurs et les commerçants

[↓ Rapport complet \(27 pages\)](#)

En un coup d'œil

- **Le commerce** assisté par des agents d'IA – des achats réalisés grâce à des agents d'IA agissant pour notre compte – représente un bouleversement majeur du marché. Il nous fait évoluer vers un monde où l'IA anticipe les besoins des consommateurs, les guide dans leurs choix, négocie les offres et exécute les transactions, le tout en accord avec leurs intentions, mais de manière autonome grâce à des chaînes d'actions complexes permises par des modèles de raisonnement.
- Il ne s'agit pas simplement d'une évolution du commerce électronique. C'est une refonte du shopping lui-même, où les frontières entre les plateformes, les services et les expériences cèdent la place à un flux intégré et orienté intention, grâce à des parcours clients hautement personnalisés qui offrent un résultat rapide et sans friction.
- L'enjeu est de taille : d'ici 2030, le marché américain du commerce de détail B2C pourrait à lui seul générer jusqu'à 1 000 milliards de dollars de revenus orchestrés grâce au commerce automatisé, tandis que les projections mondiales atteignent entre 3 000 et 5 000 milliards de dollars, selon une étude de McKinsey.
- Cette tendance aura un impact aussi important que les précédentes révolutions du commerce web et mobile, mais elle peut se développer encore plus rapidement puisque les agents peuvent emprunter les mêmes parcours numériques d'achat que les humains, ce qui leur permet de « suivre les rails » mis en place par ces révolutions précédentes.
- Cela présente à la fois des avantages et des risques pour l'écosystème commercial actuel. Toutes sortes d'entreprises — marques, détaillants, places de marché, prestataires de services logistiques et commerciaux, et acteurs du paiement — devront s'adapter à ce nouveau paradigme et relever avec succès les défis liés à la confiance, au risque et à l'innovation.
- D'un point de vue technique, cela implique de maîtriser et de déployer les nouvelles technologies d'intégration telles que le protocole MCP (Model Context Protocol) d'Anthropic, le protocole A2A (Agent-to-Agent), le protocole AP2 (Agent Payments Protocol) et le protocole ACP (Agentic Commerce Protocol), qui ouvrent la voie à une nouvelle ère d'agents intelligents et autonomes. Cela suppose également de repenser en profondeur la gestion des identités et la fidélisation. Les entreprises les plus performantes commencent déjà à créer des sites optimisés pour les agents, offrant une expérience utilisateur optimale, tant pour les agents que pour les consommateurs.
- Les modèles économiques devront également évoluer pour prospérer dans une économie axée sur les agents. Cela implique d'explorer de nouvelles stratégies de monétisation ainsi que de nouvelles approches en matière de marketing et

d'engagement client. Pour de nombreux intermédiaires du parcours d'achat actuel, un choix crucial sera de savoir s'il faut lancer ses propres agents et, le cas échéant, quand et comment accueillir le trafic généré par ces agents. Il pourrait s'agir de choix existentiels pour certaines entreprises.

- Le commerce automatisé exige une refonte fondamentale de la création, de la capture et de la distribution de la valeur. Les entreprises qui s'adaptent rapidement répondront non seulement aux attentes changeantes des consommateurs, mais redéfiniront également leur secteur. Celles qui hésitent risquent de perdre du terrain face à l'essor des agents d'IA qui deviennent les nouveaux gardiens du commerce.

Chapitre 1 | Une nouvelle expérience d'achat : fluide, efficace et assurée par des agents d'IA

Imaginez qu'une nouvelle opportunité professionnelle prometteuse vous oblige à déménager avec votre famille à l'autre bout du pays. Il y a fort à parier que l'enthousiasme initial pour ce nouveau poste sera vite tempéré par les innombrables tracas d'un déménagement. Il vous faudra trouver un logement confortable, à une distance raisonnable de votre domicile, décider quoi emporter et quoi vendre, et faire appel à une entreprise de déménagement fiable pour que tout soit livré à temps. Sans oublier la question de trouver de nouveaux médecins, des vétérinaires pour vos animaux de compagnie, une salle de sport et des activités extrascolaires pour les enfants. C'est un vrai casse-tête.

Imaginez maintenant qu'un agent IA autonome gère ces tâches pour vous. Grâce à une connaissance approfondie de votre budget, de votre style de vie, de vos préférences en matière de déplacements, des loisirs de vos enfants et même des besoins de vos animaux de compagnie, cet agent se met au travail. Pour explorer les quartiers et les options de logement, il synthétise les données de multiples sites et plateformes, analyse une multitude d'annonces immobilières et vous recommande les plus intéressantes. Lors de la signature électronique de votre bail, l'agent vérifie les conditions afin de s'assurer que toute particularité est mise en évidence et attire votre attention.

Vous avez trouvé un logement ; il est temps de penser à vos affaires. Vaut-il mieux payer 700 \$ pour faire transporter cette commode, ou la vendre 200 \$ et en acheter une nouvelle à votre arrivée ? Si vous optez pour la seconde solution, quelles sont les options ? Vous prenez des photos de vos meubles, et l'agent immobilier évalue leur valeur de revente, les met en vente sur différentes plateformes et négocie les ventes

pour vous. Pour les nouveaux articles, il recherche des options locales correspondant à votre style et à votre budget, en simulant des agencements dans votre nouvel appartement et en vous proposant des suggestions de décoration, puis effectue les achats une fois que vous les avez validés. Quant au déménagement lui-même, l'agent immobilier s'occupe de tout : il coordonne les déménageurs, recherche les magasins locaux pour trouver ce dont vous aurez besoin dans votre nouveau logement et synchronise les livraisons pour que tout arrive à temps.

Dans le monde du commerce traditionnel, réaliser cela nécessiterait de jongler avec une douzaine d'outils, de sites web, de places de marché en ligne et de magasins physiques. À l'ère de l'intelligence artificielle, l'agent prend en charge une grande partie de ces tâches, en agissant comme votre stratège, concepteur, négociateur et responsable logistique personnel. Il prend des microdécisions sur de multiples dimensions (budget, esthétique, logistique), transformant ainsi un parcours stressant et fragmenté en une expérience personnalisée, hautement efficace et cohérente.

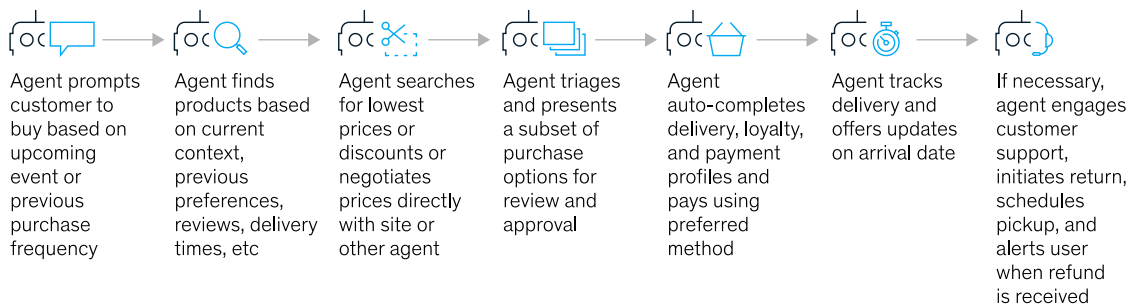
Du chaos à la coordination : c'est le commerce agentiel

Qu'est-ce que le commerce assisté par l'IA ? En termes simples, il s'agit d'un processus d'achat optimisé par des agents d'IA intelligents capables d'anticiper, de personnaliser et d'automatiser chaque étape afin de créer des expériences fluides et proactives (voir figure 1). Grâce aux avancées de pointe en IA, le commerce assisté par l'IA représente une transformation majeure du marché numérique. Il ne se contentera pas d'améliorer nos façons d'acheter et de vendre ; il s'agit d'un changement de paradigme potentiel susceptible de redéfinir l'ensemble de l'écosystème commercial. Le comportement des consommateurs évolue déjà : selon une étude récente de McKinsey, 44 % des utilisateurs ayant testé la recherche assistée par l'IA affirment qu'elle est devenue leur source de recherche « principale et préférée », contre 31 % qui privilégient la recherche traditionnelle.^[1]

Pièce justificative 1

AI agents promise to transform the consumer experience.

Potential agentic customer journey



McKinsey & Company

À mesure que le commerce évolue au-delà du web classique, les agents sont appelés à devenir une interface privilégiée entre les utilisateurs et les spécialistes du marketing, transformant en profondeur la manière dont les consommateurs interagissent avec les produits et services. Cette transformation est comparable à la révolution du commerce électronique, mais elle devrait se produire beaucoup plus rapidement. À titre d'exemple, en 1999, on comptait 100 millions d'utilisateurs d'Internet.^[2] (un peu moins de 2 % de la population mondiale)^[3] a commencé à explorer le commerce électronique. En 2025, près de 5,6 milliards d'utilisateurs^[4] sont connectés à Internet, ce qui représente environ 68 % de la population mondiale.^[5] À l'ère de l'hyperconnexion, des bouleversements majeurs peuvent survenir beaucoup plus rapidement. Aux débuts du commerce électronique, nombre de ceux qui ont pris du retard se sont retrouvés distancés, voire ont dû faire faillite. Aujourd'hui comme hier, les entreprises doivent trouver comment s'adapter à cette nouvelle réalité émergente – quitte à repenser leurs modèles économiques actuels – sous peine de subir le même sort.

“Depuis des décennies, les entreprises peaufinent le parcours client, optimisant chaque clic, chaque défilement, chaque interaction. Mais à l'ère du commerce automatisé, le consommateur n'est plus seul. Ses intermédiaires numériques naviguent désormais dans l'écosystème commercial, prenant des millions de microdécisions chaque jour. Pour prospérer, les marques doivent repenser l'ensemble de leur stratégie d'engagement, non plus pour les personnes qu'elles ont

cherché à comprendre, mais pour les intermédiaires qui agissent désormais en leur nom.”

— Becca Coggins, associée principale chez McKinsey et responsable mondiale des pratiques de vente au détail et de biens de consommation emballés

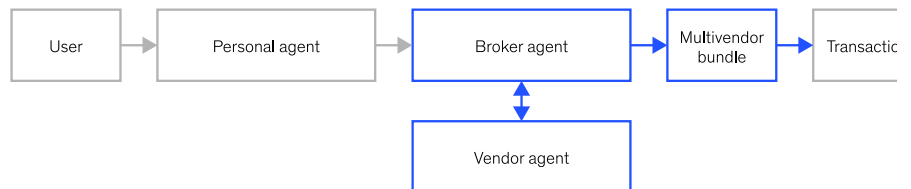
Le commerce agentique prend forme à travers trois modèles d'interaction clés : agent vers site, agent vers agent et agent intermédiaire vers site (Annexe 2).

Pièce n° 2

Three possible paths to purchase in an agentic world.

Agentic paths to purchase

3. Brokered agent to si



McKinsey & Company

1. Interaction entre l'agent et

le site marchand : les agents interagissent directement avec les plateformes marchandes. Par exemple, un agent de voyages consulte plusieurs sites web d'hôtels, met en évidence ceux qui correspondent à vos préférences et confirme votre intérêt avant de réserver la chambre.

2. Interactions entre agents :

les agents effectuent des transactions de manière autonome entre eux. Par exemple, un agent de shopping personnalisé communique avec l'agent commercial IA interne d'un détaillant afin de négocier une réduction sur un lot d'articles provenant de différents rayons.

3. Intermédiaire vers le site :

Les systèmes intermédiaires facilitent les interactions entre plusieurs agents et plateformes. Par exemple, un agent de réservation de restaurant contacte l'intermédiaire d'une plateforme comme OpenTable, qui vous trouve une table et applique des réductions fidélité en fonction de votre profil.

À mesure que ces modèles évoluent, la structure du commerce se transformera. La recherche et la comparaison manuelles seront progressivement remplacées par un processus automatisé, les agents venant de plus en plus épauler les décideurs humains. Si le rythme et l'ampleur de l'IA assistée restent encore incertains, la technologie progresse rapidement et son intégration est moins complexe et coûteuse que lors des précédentes transitions de plateformes. Ainsi, même un scénario aux hypothèses modérées laisse entrevoir un immense potentiel économique. Compte tenu de la disponibilité et de l'adoption croissantes des outils de découverte basés sur l'IA, et en supposant que les commerçants soient prêts pour le commerce assisté, le marché de détail B2C américain pourrait, d'ici 2030, générer à lui seul un chiffre d'affaires de 900 milliards à 1 000 milliards de dollars. À l'échelle mondiale, ce potentiel est estimé entre 3 000 et 5 000 milliards de dollars, selon une étude de McKinsey.^[6] (Ces chiffres ne concernent que les biens et n'incluent pas encore les services ; ils ne tiennent pas non plus compte de l'important marché B2B.)

L'ère des agents personnels verra une transition des plateformes verticales traditionnelles vers un écosystème d'agents plus intégré et horizontal, favorisant des comportements d'achat transversaux et aux intentions multiples. Ainsi, l'idée classique de se rendre sur une plateforme spécifique pour accomplir une tâche – par exemple, utiliser Amazon pour faire des achats ou Expedia pour réserver un voyage – laissera place à de nouveaux modes de commerce. Plutôt que de naviguer entre les plateformes en fonction d'objectifs précis, des agents personnels, fonctionnant comme des concierges, pourront répondre à tous les besoins des consommateurs dès qu'ils expriment leur intention. Dans le monde de l'entreprise, les agents seront intégrés aux applications, permettant par exemple aux employés de réserver des voyages d'affaires directement depuis leurs outils quotidiens, tels que Slack, sans quitter l'application. Ce changement déconstruit et « déverticalise » l'achat de services et de biens, obligeant les entreprises à repenser et à innover.

Les grandes lignes de ce monde se dessinent déjà. La moitié des consommateurs utilisent désormais l'IA pour leurs recherches sur Internet.^[7] Ce qui commence par une découverte facilitée par l'IA se poursuit jusqu'à l'exécution, les agents IA comparant les options, constituant des paniers et finalisant les achats via de nouveaux protocoles

de paiement et des intégrations marchandes. La plateforme d'IA Perplexity, par exemple, a lancé fin 2024 un outil d'achat assisté par agent, « Perplexity Buy with Pro ». Operator d'OpenAI, lancé en janvier 2025 et désormais intégré à ChatGPT, utilise des agents pour aider les utilisateurs à automatiser des tâches telles que la réservation de voyages et de restaurants. Plus récemment, OpenAI a annoncé un protocole de commerce assisté par agent, co-développé avec Stripe, qui permet aux utilisateurs de finaliser leurs achats directement dans ChatGPT sans quitter la conversation. Shopify développe une infrastructure d'achat assisté par agent permettant aux agents d'accéder à son catalogue et de constituer des paniers chez différents marchands. Amazon, Google, PayPal, Mastercard et d'autres développent également des services d'achat assisté par agent. Ensemble, ces initiatives transforment le commerce assisté par agent d'un concept en une réalité imminente.

Pour les détaillants, c'est le moment de se poser des questions audacieuses, notamment :

- Quelles opportunités le commerce par agents va-t-il créer, et lesquelles va-t-il réduire ?
- Comment créer des liens solides avec les consommateurs alors que leurs achats se tournent vers des commerces intermédiés par des agents ? Comment garantir que vos systèmes agissent dans l'intérêt de vos clients ?
- Comment votre entreprise peut-elle devenir indispensable dans une économie dominée par les agents immobiliers ? Quels nouveaux modèles de revenus pouvez-vous mettre en place dans un monde où les agents immobiliers sont les gardiens de l'intention du consommateur ?

Ce rapport aidera les dirigeants à mieux appréhender ces questions. Le déménagement hypothétique à travers le pays décrit précédemment illustre ce que l'ère du libre-service signifie pour les consommateurs. Nous aborderons ensuite les implications pour les modèles économiques, l'infrastructure technologique et la relation entreprise-consommateur elle-même.

Chapitre 2 | Créer l'infrastructure du commerce par agents

À l'aube de cette nouvelle ère du commerce numérique, le commerce interactif se dessine sous l'impulsion des développeurs, qui créent et perfectionnent des systèmes intégrant harmonieusement des API provenant de sources multiples afin de fournir des informations en temps réel et des expériences client dynamiques. Le rythme des

progrès technologiques est fulgurant. Selon METR, la durée des tâches que les grands modèles de langage (LLM) peuvent accomplir avec un taux de réussite d'au moins 50 % double tous les sept mois depuis 2019.^[8] En 2019, par exemple, les modèles les plus performants ne pouvaient gérer que des tâches nécessitant quelques secondes d'intervention humaine. En 2025, Claude 3.7 Sonnet d'Anthropic affiche un « horizon temporel » de 59 minutes, capable d'accomplir des tâches qui prendraient près d'une heure à un humain qualifié ; et récemment, Claude 4.5 a étendu cette capacité à plus de 30 heures humaines. Ceci marque un tournant décisif : l'IA pourrait bientôt être en mesure de traiter des tâches s'étalant sur plusieurs jours, voire plusieurs semaines, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives en matière de spécialisation des tâches et de collaboration multi-agents.

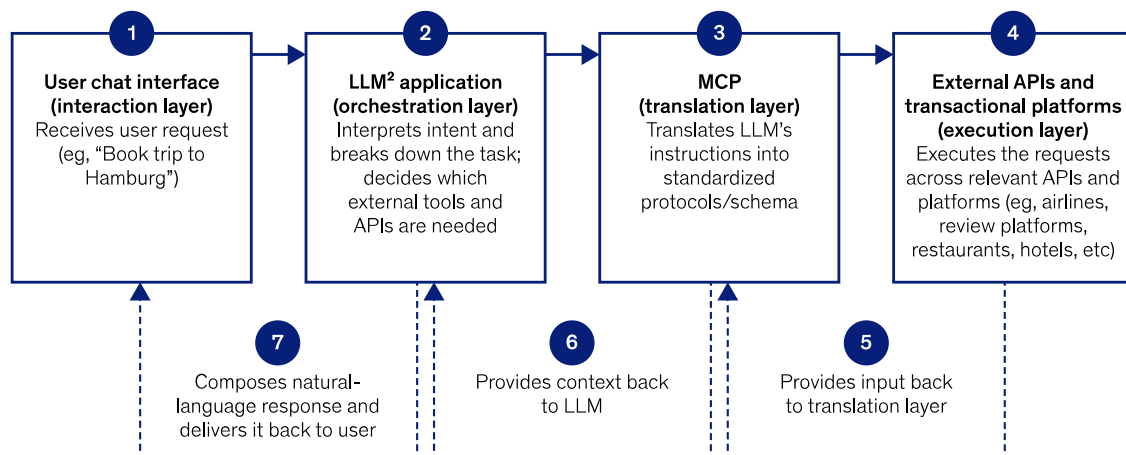
Le rythme rapide de l'innovation dans le domaine de l'IA agentielle est alimenté par six outils et développements clés :

- *Protocole de contexte de modèle (MCP)*. Le MCP est une norme d'interopérabilité permettant aux agents et systèmes d'IA de partager le contexte, les intentions et les données relatives aux activités précédentes entre les modèles et les outils. Contrairement aux invites statiques ou aux appels d'API isolés, le MCP permet une communication structurée et persistante, permettant aux agents de conserver la mémoire, le raisonnement et les objectifs dans différents environnements. En standardisant la manière dont les développeurs connectent les applications basées sur les modèles logiques logiques (LLM) aux outils et aux appels de fonction, le MCP permet aux agents d'entreprendre des actions pertinentes sur différentes plateformes, favorisant ainsi un comportement plus cohérent, autonome et contextuel, et jetant les bases d'écosystèmes véritablement agentsuels (Figure 3).
- *Protocole Agent-à-Agent (A2A)*. A2A est un protocole de communication et un modèle d'interaction permettant aux agents d'IA autonomes de se coordonner, de négocier et d'accomplir des tâches directement entre eux, minimisant ainsi le besoin d'intervention humaine. Conçu pour l'interopérabilité, A2A permet aux agents, quels que soient leur fournisseur, leur architecture ou leur environnement, d'échanger en toute sécurité des capacités, leur statut et leur contexte via des protocoles standardisés tels que JSON-RPC et HTTP. Ce cadre ouvert prend en charge les tâches de longue durée, la découverte dynamique des capacités et la collaboration multimodale, incluant les sorties textuelles, audio et visuelles. En réduisant les coûts d'intégration et en facilitant la coordination entre agents, A2A pose les bases d'écosystèmes multi-agents évolutifs. Ceci accélère l'adoption des flux de travail autonomes par les entreprises et permet aux agents intelligents de fonctionner efficacement en temps réel sur des plateformes multiplateformes.

- *Protocole de paiement par agent (AP2) de Google.* AP2 est un protocole révolutionnaire, ouvert et indépendant du système de paiement, conçu pour permettre aux agents IA autonomes et semi-autonomes d'effectuer des achats vérifiables pour le compte des utilisateurs. Grâce à des mandats signés cryptographiquement qui lient l'intention, le panier et le paiement entre les utilisateurs, les marchands et les réseaux de paiement, AP2 crée une piste d'audit irrévocable, garantissant transparence et responsabilité. Ce protocole innovant a le potentiel de révolutionner les transactions en générant de nouvelles sources de revenus grâce à l'exécution automatisée des « intentions permanentes », en réduisant les coûts par la minimisation de la fraude et des rejets de paiement, et en redéfinissant la concurrence grâce à des algorithmes de routage des agents optimisés en termes de coût, de rapidité et de récompenses.
- *Agent d'utilisation informatique.* Ce système permet à l'IA de contrôler les interfaces utilisateur, comme la souris et le clavier, pour réaliser des tâches telles que des achats ou le remplissage de formulaires en ligne. Les développeurs créent des outils et des frameworks permettant à l'IA d'interagir avec les sites web et les interfaces utilisateur, automatisant ainsi les tâches sans intervention humaine directe. Ces systèmes sont particulièrement utiles lorsque les API sont indisponibles ou impraticables, notamment dans des cas spécifiques où la création d'une API n'est pas rentable.
- *Personnalisation contextuelle pilotée par l'IA.* Cette fonctionnalité marque une transition des prédictions statiques, basées sur la recherche, vers une IA dynamique et contextuelle qui s'adapte à l'évolution des intentions de l'utilisateur. En mémorisant les préférences de l'utilisateur et en déduisant des détails de ses interactions, ces systèmes d'IA contextuels fournissent des recommandations pertinentes et personnalisées. Les développeurs conçoivent des systèmes d'IA contextuels qui s'adaptent dynamiquement à l'intention de l'utilisateur, en mettant en œuvre des architectures basées sur la mémoire qui capturent et déduisent les préférences de l'utilisateur, garantissant ainsi une personnalisation en temps réel qui réagit aux contextes changeants.
- *Planification dynamique avec ajustement en temps réel.* Il s'agit de la capacité des systèmes automatisés à offrir une expérience client dynamique et complète, avec des mises à jour et des ajustements en temps réel. Par exemple, ils peuvent gérer un itinéraire de voyage complexe incluant vols, hôtels, restaurants et événements payants, avec un suivi et une intégration automatisés des dépenses. Les développeurs créent des systèmes intégrant les API de multiples partenaires afin de proposer des mises à jour en temps réel, des produits/services alternatifs et des ajustements automatisés des plans, des dépenses et des rapports, tout en garantissant la lisibilité des données par machine.

The Model Context Protocol standardizes how large language models connect to tools and take action across platforms.

How the Model Context Protocol (MCP)¹ translates consumer intent into a successful agentic transaction



¹An interoperability standard that enables AI agents and systems to share context, intent, and state across models and tools through a standardized protocol. This protocol underpins more coherent, context-aware, and collaborative agentic behavior, forming the connective tissue between models, tools, and tasks in AI ecosystems.

²Large language model.

McKinsey & Company

À mesure que les développeurs continuent d'innover, le paysage du commerce multi-agents évoluera, offrant des opportunités tant aux entreprises qu'aux consommateurs.

À quoi ressemble l'écosystème agentique ?

À l'instar du commerce en ligne traditionnel qui repose sur un vaste écosystème d'acteurs (plateformes e-commerce, moteurs de recherche, prestataires de paiement, sites d'avis, logistique et outils de prévention de la fraude), le commerce automatisé nécessitera un système tout aussi diversifié et interconnecté (voir figure 4). Cet écosystème comprend notamment des plateformes d'IA, des agents autonomes, une infrastructure, des systèmes de paiement et l'automatisation des flux de travail. Mais les adaptateurs et les facilitateurs, tels que les plateformes e-commerce traditionnelles et les solutions de prévention de la fraude, doivent également évoluer pour prendre en charge ce nouveau paradigme. L'adoption et le déploiement à grande échelle du commerce automatisé dépendront de la rapidité avec laquelle ces acteurs adapteront leurs systèmes aux agents et les rendront accessibles aux consommateurs, aux détaillants et aux marques.

Within the emerging agentic commerce ecosystem, adapters and enablers will determine the pace at which core players redefine commerce.

Agentic commerce ecosystem players

Core layer

Builders of agentic commerce solutions (the foundational technologies and infrastructures that enable autonomous commerce)

AI agent platforms and autonomous agents

Develop AI agents capable of autonomous shopping, procurement, and decision-making

Payments and transaction infrastructure

Provides secure, programmable payment systems, enabling AI agents to transact autonomously

AI orchestration and workflow automation

Coordinates multistep AI agent workflows across commerce systems

Adapters and enablers

These established players must adapt their offerings to support and integrate with agentic commerce solutions

E-commerce platforms

Integrate agentic AI capabilities and open APIs; support autonomous agent transactions

Fraud prevention providers

Handle autonomous agent transactions and bot activity in new ways to maintain trust

Search and product discovery

Enables agentic product discovery and intent fulfillment

Ratings and reviews platforms

Provide trustworthy user-generated content for agent decision-making

Product information management systems

Automate product data enrichment and validation for agent consumption

Customer engagement and CRM¹ tools

Support autonomous agent interactions for customer service and sales

Supply chain and inventory management systems

Integrate agentic real-time routing and inventory control

Compliance and security providers

Ensure regulatory compliance and trust in autonomous transactions

Data and analytics providers

Provide insights and data feeds critical for AI agents to optimize commerce decisions

Personalization and dynamic user experience providers

Enable real-time interface adaptation to support agentic commerce experiences

Site search and product discovery providers

Power relevant, fast, and structured product retrieval to support agents in navigating and surfacing tailored results for users

¹Customer relationship management.

McKinsey & Company

As commerce transitions from direct user interactions to agent-initiated transactions, the existing payments infrastructure will encounter significant structural challenges. Traditionally, components such as gateways and fraud engines have been built around a human-in-the-loop model, in which identity, intent, and authorization are explicit and observable. Agentic commerce disrupts this paradigm: The “customer” is now an AI agent acting on behalf of a person, which necessitates new approaches for delegated authorization, programmable spend policies, and consent attestation. This shift demands that the current risk stack evolve from relying on behavioral heuristics to establishing protocol-level trust—verifying not just users but the agents themselves.

Simultaneously, a burgeoning array of risk, compliance, and identity providers must adapt existing know-your-customer and anti-money-laundering (KYC/AML) standards to accommodate agent identification—know your agent (KYA)—and develop new fraud detection models able to address agent behavior, compromised agent credentials, and

potential multiagent attacks. Additionally, tokenization, dispute resolution, and real-time settlement systems may require enhancements to support A2A Protocols and incorporate richer context within transaction metadata. As the landscape of commerce continues to evolve, these adaptations will be crucial in ensuring a secure and efficient payments ecosystem.

Both emerging and legacy players are investing in innovative solutions for merchants and customers. In September 2025, Google launched AP2,^[9] a significant change for agent-led transactions. This secure, open standard is backed by industry leaders such as Mastercard, PayPal, American Express, Adobe, and Alibaba. It ensures trust through cryptographically signed mandates, which provide verifiable and auditable processes, a cornerstone for building trust in agentic commerce.

Meanwhile, payment industry leaders are pursuing parallel innovations. Mastercard is developing its Agent Pay solution, and industry groups are working to extend Worldwide Web Consortium (W3C) verifiable credentials into payments. At the same time, Visa is positioning its global network as the backbone of agentic commerce. In partnership with AI platforms such as Anthropic, IBM, Microsoft, Mistral AI, OpenAI, Perplexity, Samsung, and Stripe, Visa is piloting transactions where AI agents can spend on behalf of users within preset budgets and consent parameters.^[10] Visa has also launched AI-ready cards, which replace static-card details with tokenized digital credentials—enabling merchants to verify that a consumer's agent is truly authorized to act on their behalf.

The catalyst for this new form of commerce is found not only in established players but also in breakthrough innovation from start-ups in Silicon Valley and beyond. One example is Skyfire, which recently launched Agent Checkout, powered by a protocol dubbed KYAPay—an open standard that equips AI agents with verified identities and programmable payment capabilities, facilitating identity verification, auditability, spend control, and reputation tracking. Compatible with existing authentication systems, APIs, and MCP servers, Skyfire has onboarded partners like APIFY, BuildShip, CarbonArc, and Forter,^[11] supporting seamless monetization and agent interaction through standardized tools.

These developments highlight two key trends in the payments landscape: the emergence of new innovations designed to meet the unique demands of agentic transactions, ensuring security and efficiency; and moves by established networks and platforms to equip legacy systems with features like programmability and delegated authorization to provide trusted rails for autonomous transactions. As agentic commerce evolves, these complementary streams—innovation at the infrastructure level and reinvention from within—are both crucial for unlocking safe, seamless,

agent-enabled payments. Together, they pave the way for a future where AI agents can transact autonomously, securely, and efficiently.

“Agentic commerce will push payments providers to evolve in many ways. Authentication and fraud prevention will become more complex, moving from stopping bots from making transactions to enabling the right agents to transact for customers. Agentic commerce is also likely to shift some of the control of subscription models and card-on-file payments from merchants to consumer agents. And consumer payments players will have to rethink how they acquire new customers while retaining top-of-wallet status among consumers who are increasingly evaluating products through an agent.”

— Marie Claude Nadeau, senior partner and global leader of McKinsey’s payments work

As new API strategies and platform interfaces emerge, businesses should stay agile and ready to adapt to new approaches and integrations. The focus should be on developing robust, optimized APIs that facilitate seamless agent interactions, such as between automated agents and virtual assistants. In doing so, businesses should consider three strategic implications:

- *Lead in AI development.* Build a strong technological foundation to position your business at the forefront of AI innovation. Future-proof your core brands by integrating advanced AI capabilities as technology evolves.
- *Adopt a modular strategy.* Avoid relying solely on exclusive partnerships with leading AI platforms. Instead, embrace a modular, flexible strategy grounded in a robust API infrastructure. This approach ensures your business remains adaptable and in control, even as the AI landscape shifts with new entrants like DeepSeek or Manus AI, which could drive competition and alter market dynamics.
- *Forge strong connections with Silicon Valley and other innovation hubs.* Establish a close-knit network with developers, start-ups, and incubator programs in the epicenter of AI innovation. Consider basing teams there to stay at the cutting edge of AI advancements and maintain a competitive edge in the evolving digital landscape.

Chapter 3 | Business model evolution in the era of agentic commerce

In 1942, the economist Joseph Schumpeter coined the term “creative destruction” to describe the power of innovation and new technologies to destroy existing economic structures—jobs, companies, even entire industries—while simultaneously laying the groundwork for new structures to emerge. The emergence of agentic commerce represents precisely this kind of moment for business leaders.

Adapting to this paradigm shift will require more than a user interface refresh. Instead, it means grappling with a fundamental restructuring of how products are discovered, how buying decisions are made, and how customer relationships are formed and maintained. After all, in an agentic world, your customer may no longer be a human with a browser—it is just as likely to be an autonomous agent, acting on that customer’s behalf.

We are currently in a phase of rapid experimentation—the future shape of the customer journey remains uncertain. It is safe to say, however, that the widespread adoption of AI-enabled conversational interfaces—ChatGPT now has more than 800 million weekly users,^[12] and Google’s AI overviews powered by Gemini now reach more than 1.5 billion users^[13] per month—means commerce will increasingly flow through AI channels, impacting billions of consumers and tapping into a significant share of global disposable income. In this hyperconnected age, dramatic shifts can occur rapidly; as agentic-interaction models are tested in the market, consumers will begin to express their preferences through their behavior. As they do, businesses will be forced to rethink how they engage with customers, optimize operations, and deliver value—in many cases, fundamentally reinventing traditional business models. It won’t be the first time a new technology has forced these kinds of changes. Historically, each wave of technological disruption has reshaped where value is captured, and the AI/API disruption will be no exception.

How will businesses respond to agentic commerce? At a minimum, product directories will need to be optimized for agent readability. Many companies will pilot new agent-first experiences. And others will reimagine their models entirely, owning the orchestration and becoming indispensable in an AI-agent-driven ecosystem. But one thing is certain: Remaining static is not a viable option.

“This is not a wait-and-see moment. Before long, nearly all retailers will have to grapple with the fact that a significant percentage of their customers will not be

human users but rather AI agents. The challenge will be to get out in front of it now, before your rivals do. The companies that move first, even in small ways, will be the ones that help shape the future.”

— Lareina Yee, senior partner, director of technology research at the McKinsey Global Institute, and cohead of global ecosystems and alliances

Innovate or renovate? Six key domains businesses should consider

To thrive in the agentic era, retail businesses will have to address six key domains of their business models: 1) customer engagement and product discovery; 2) “clienteling” and loyalty; 3) core commerce platforms; 4) payments and fraud detection; 5) in-store point of service; and 6) fulfillment and returns. The challenge for businesses will be to think strategically about each of these areas—discerning where to innovate (building entirely new strategies and structures) and where to renovate (upgrading existing systems and processes to perform in an AI-native environment).

In three of these domains, innovation will be paramount. To drive engagement and discovery, companies need to develop agents capable of understanding customer intent and proactively suggesting products, services, bundles, or other alternatives. This will require embedding semantic and behavioral metadata into product catalogs, while also developing agent-authenticated interfaces for autonomous discovery and verifying intent and identity in real time to ensure that transactions are both secure and efficient. Driving clienteling and loyalty, meanwhile, will demand new experiences that are hyperpersonalized, with offers triggered by inferred intent. This will require building persistent customer-context layers that are accessible by agents and exposing loyalty services and eligibility engines via APIs.

Renovation, by contrast, will be essential in areas where legacy systems hinder AI integration. Core commerce platforms, for example, should be revamped to enable agents to execute structured transactions with minimal human input, incorporating AI capabilities like dynamic pricing or inventory-aware recommendations. In-store point-of-service systems must be retooled to synchronize digital and physical journeys by sharing context with store associates, accessing digitized store maps and inventory, and integrating spatial computing for in-store navigation. Finally, fulfillment-and-return systems will need agents able to automate fulfillment decisions, negotiate return logic, and orchestrate postpurchase actions—which will require agent-ready

fulfillment orchestration APIs and integration with multicarrier and last-mile brokers through modular connectors.

Collectively, these domains form the backbone of an agent-ready commerce stack, and a merchant's ability to thrive in an AI-native future will likely hinge on its ability to adapt across all six.

In order to prepare for an agentic future, merchants can innovate and renovate across 6 key areas

The bottom line is that businesses must be willing to disrupt their own processes and models to stay ahead. This means rethinking traditional e-commerce strategies and revenue streams to embrace AI solutions that can improve product discovery, customer service, and postpurchase experiences. Of course, there will be nuances. Many consumers, after all, enjoy the experience of shopping, while others might opt for as much automation as possible. By integrating agentic AI early and investing in the right infrastructure—whether through AI-powered recommendation engines, chatbots for real-time assistance, or smart shopping assistants—businesses can gain a competitive edge by offering an increasingly frictionless, intuitive shopping journey for all their customers.

As discussed in the previous chapter, none of this will be possible without a new technical infrastructure structured around APIs that enable communication among different software systems. To facilitate smooth operations and seamless user

experiences, businesses should focus on building an efficient, intuitive API infrastructure tailored to agentic needs, ensuring that AI agents can navigate the platform securely, authenticate users correctly, and manage secure transactions. And it will be crucial to build the capabilities to differentiate between a benign agent and a malicious bot. (For more on managing agentic risk and trust, see chapter 4 below.)

As AI agents increasingly influence consumer purchasing decisions, businesses must evolve to ensure their products and services are easily discoverable—not just by people, but by the agentic systems acting on their behalf. In fact, designing the “agent experience” could soon become as important a consideration as the customer experience. OpenAI took a major step in this direction with the recent announcement that it was releasing an AI-native web browser with agentic products, such as Operator, integrated into the browsing experience. This shift transcends traditional SEO, which stands to become less relevant in an agentic world. Instead, companies will need to understand and align with the data structures, preferences, and decision-making logic of AI agents—while still preserving the emotional, brand-driven experiences that build trust and loyalty with people.

“Agentic commerce is flipping the script on how consumers engage with the digital world. We’re entering an era where AI agents won’t just assist—they’ll decide. Business models need to evolve from optimizing clicks to earning trust from algorithms acting for consumers. This raises questions: How do you make your offering ‘agent discoverable’? What does brand loyalty mean when decisions are delegated? How do you build for a world where the buyer is a model acting in someone’s best interest? Leaders need to ask: Are we building experiences for people or their agents? Because increasingly, the agent will be the customer.”

— Naveen Sastry, McKinsey senior partner and global leader of software and platforms

This dual approach has the potential to unlock new revenue streams. That’s because in agentic commerce, the path to purchase begins when intent first ignites. AI agents, acting on behalf of consumers, can detect and interpret early intent through contextual signals: a calendar invite for an upcoming move, a message about a new

baby, or a search for homes in a new city. By engaging at this upstream moment, businesses can position themselves not just as vendors but as integral solution providers in the customer's planning process. This early access allows businesses to capture intent before a consumer even visits a product page or compares different options, effectively bypassing the traditional discovery funnel. In the case of our cross-country move, an AI agent might proactively assemble a comprehensive shopping plan: sourcing and comparing furniture options, identifying local service providers, calculating shipping costs, and optimizing timing. For those planning a vacation, an agent could preselect destination options based on calendar gaps, loyalty programs, and travel preferences.

These capabilities shift brand presence from being chosen at the point of comparison to being present at the point of need—a process with the potential to scale to thousands of micro-interactions across customers, with personalized precision and little additional human labor. The result is more efficient customer acquisition, higher conversion rates, and greater lifetime value.

Similarly, rather than relying on generic promotions, AI agents can negotiate tailored offers for customers—say, bundling furniture purchases from various retailers during a move, customized to fit budget, style, and delivery preferences. Businesses with subscription models could benefit, given the ability of agents to manage replenishable recurring purchases, whether coffee, skin care, or pet food. Real-time dynamic pricing is another potential frontier, with AI agents assessing competitors, customer intent, and inventory to propose optimal prices that maximize conversion and protect margins.

Beyond these front-end innovations, agentic AI streamlines back-end operations, from inventory planning to service automation, reducing costs and enhancing scalability. In essence, AI agents are not just a new channel; they are a catalyst for reimagining value creation and capture throughout the customer journey.

Managing risk from ad revenue decline

Of course, agentic commerce also threatens to bring about a decline in traditional revenue streams, particularly from advertising. Retail media networks, which rely on ad-based models, could face challenges as consumers shift toward agent-driven experiences that bypass traditional ad channels. Businesses will need to diversify their revenue sources and consider innovative ways to monetize through AI, such as charging for data insights or offering premium services to consumers using agents. In this evolving landscape, data from agent usage will be pivotal in guiding monetization strategies. New approaches to branding and partnerships will be essential, with

potential models including affiliate-type arrangements, discovery premiums on marketing, premium placements, and subscription fees. The space is still nascent, but the following are a few examples of innovative monetization:

- *Multibrand bundling and revenue sharing.* AI agents coordinate purchases across multiple brands, bundling them into seamless experiences. For instance, when a user shops for a honeymoon package, the agent negotiates and compiles flights, hotels, excursions, and dining from different providers. Each provider receives a share of the total package fee, while the coordinating AI platform takes a service or coordination fee.
- *Real-time negotiation fees.* Agents can negotiate in real time on behalf of users, such as securing hotel upgrades or loyalty point redemptions. Platforms enabling these negotiations can charge a success fee or margin per transaction. For example, an airline might pay a fee when an agent successfully negotiates a seat upgrade.
- *Premium skills and subscription models.* Frontier labs or third-party developers can offer vertical AI agents, such as fashion stylists or upscale trip planners, through subscription plans or tiered access to advanced features and integrations, generating recurring revenue.
- *Data insights and analytics sales.* Brands can pay for anonymized, agent-filtered consumer behavior analytics to provide data on product consideration or rejection, price sensitivities, and competitor comparisons, helping brands refine marketing and product strategies.
- *Conversational marketplaces.* AI agents could evolve into full conversational marketplaces, where purchase decisions occur through dialogue. Marketplace owners monetize via brand listing fees, sales commissions, and payment-processing or protection fees.
- *Interagent protocol fees.* When AI agents from different platforms interact, monetization can happen through protocol-level fees for interoperability or commission sharing when joint value is created.
- *Contextual sponsorships in connected devices.* Brands can sponsor contextual experiences through integrations with wearables, autos, or smart homes. For example, Tesla might pay to be the default electric-vehicle provider for AI-planned trips, or Spotify could sponsor music during AI-curated events.
- *Sponsored, context-aware suggestions.* While direct advertising can compromise consumer trust, subtle “sponsored smart suggestions” aligned with user intent can be monetized, provided the agent maintains impartiality to preserve user trust.

First-movers have the unique opportunity to set and define these pricing models, capitalizing on the current monetization gaps where agents are often free and providers have yet to develop a clear revenue strategy.

Finally, as companies rethink their business models, they should proceed with the understanding that success with AI also necessitates a fundamental rewiring of organizations and the empowerment of employees. Fortunately, while leaders often cite employee readiness as a barrier to AI adoption, McKinsey research shows that employees are more prepared than their C-suite leaders believe.^[14]

Chapter 4 | Navigating trust and risk: Why responsible AI is key to agentic commerce adoption at scale

In this evolving landscape of agentic commerce, trust transcends mere consumer sentiment. It becomes foundational infrastructure—and it will likely come under significant pressure.

The trust equation

When a person walks into a store, the trust equation is straightforward: Do I trust this brand, this merchant, this product? However, when an AI agent shops on your behalf, trust becomes abstract, filtered through layers of data, automation, and institutional frameworks. This shift prompts a profound question: Who do we trust when we aren't the ones making the choices?

For many consumers, the answer might simply be, “no one.” In countries like Germany and Japan, for example, consumers still prefer traditional payment methods—such as invoices or buy now, pay later (BNPL) options—over credit cards, which tend to drive e-commerce globally.^[15] Instead, account-to-account transfers dominate in Germany, accounting for 26 percent of e-commerce payments, alongside a notable 20 percent via BNPL. This shows a clear preference for methods that emphasize control and transparency. In such environments, agentic transactions might indeed be a leap of faith too far. If consumers are already hesitant to share their banking details with a static website or even a familiar payment platform, how likely are they to entrust an AI bot with not only payment credentials but also the decision-making process that leads to a purchase?

“Getting AI trust right is a shared responsibility between the organizations deploying AI and the platform providers, governments, international organizations, and standards bodies aiming to ensure that AI is safe and reliable. In this dynamic environment, academic researchers, open-source communities, and developers also play a big role in building AI that is more trustworthy, transparent, and explainable. CEOs and CTOs can do their parts by getting their data houses in order, empowering teams to innovate safely, and monitoring all AI deployments for signs of bias or misinformation.”

— Roger Roberts, McKinsey partner and global leader of the Digital Trust service line

Trust, in other words, is deeply contextual. What feels intuitive in Seoul might be unthinkable in São Paulo. Adoption doesn't necessarily follow innovation; it follows comfort, norms, and credibility. For agents to earn trust, they should be built around people, not just processes. That means technologists must meet users where they are —not just with legal disclaimers, but with clear, ongoing dialogue. Trust, after all, is not a one-time agreement; it grows through interaction (Exhibit 5). Users should be able to ask: How is my data being used? What does this choice mean for me? They should also be able to define the boundaries of that trust. If agents are truly tools, users need intuitive ways to express and define what they're comfortable with, preferences that the system can understand and respect. Consent, in this context, cannot be a checkbox; it must be a living, flexible agreement—one that is deepened and shaped by the user through agent–user interactions.

Exhibit 5

In agentic commerce, trust is a multilayered phenomenon comprising five dimensions.

5 dimensions of trust in agentic commerce

Trust				
Know your agent (KYA)	Put humans at the center	Embrace transparency	Secure everyone's data	Govern responsibly
• Verify agent identity (like KYC for humans) • Use agent "passports" or certificates from trusted authorities • Require multi-factor authorization for sensitive actions • Maintain auditable transaction logs for users and regulators	• Personalize based on user-controlled preferences • Enable human override for critical decisions • Provide intuitive interfaces for user control • Build emotional trust through consistent tone, ethics, and empathy	• Explain product recommendations • Show price comparisons, availability, and alternatives for validation • Clarify autonomous actions vs user-confirmed decisions • Disclose limitations (eg, "We can only compare accessible vendors")	• Use end-to-end encryption for sensitive information • Limit data sharing • Minimize data storage to only essentials • Perform regular security testing and comply with global standards (eg, GDPR, ISO 27001)	• Define accountability for agent errors • Ensure regulatory compliance (eg, consumer protection, fair competition) • Establish conflict resolution policies (refunds, returns, misrepresentation)

McKinsey & Company

The risk landscape of agentic commerce

If trust serves as the foundation of agentic commerce, then risk acts as the architecture’s stress test. Trust encourages participation, while risk delineates the boundaries of that engagement. As agents gain autonomy—operating across systems, borders, and industries—new risks emerge that traditional compliance frameworks and tech governance are ill-prepared to address. Organizations should consider the following three key areas of risk:

Systemic risk: The snowball effect. Autonomous agents are more than just interfaces; they are decision-makers. Decision-making at scale introduces systemic risk, where a single faulty prompt can trigger a cascade of unintended consequences—an incorrectly booked flight, overordered inventory, a purchase that occurs without consent. When agents are interconnected across multiple systems, minor errors can have exponential impact, and resilience becomes a crucial design principle. Do agents fail gracefully? Can they backtrack? How can businesses repair reputational damage caused by a nonhuman error?

Accountability: Navigating a legal gray zone. When an AI agent makes a poor decision, determining accountability is complex. Who is to blame for that faulty transaction? The platform that developed the model? The brand that deployed the agent? The user who approved it? Currently, there is no global consensus on responsibility. The European Union’s AI Act provides some clarity for high-risk systems, but enforcement is still evolving. In the United States, fragmented

regulations leave companies navigating a liability vacuum. Until clearer frameworks emerge, overdisclosure and caution may be the safest approach—though this can stifle innovation, especially for start-ups lacking extensive legal resources.

The ambiguity of accountability is not just theoretical; it has commercial, legal, and reputational implications. For example, if an AI agent books a trip that gets canceled, who is responsible? The travel site? The agent? A malfunctioning third-party plug-in? Mistakes by agents can lead to brand liability, regulatory scrutiny, and systemic risk. Companies integrating agents face the challenge of aligning decision-making autonomy with explainability. Consumers need to understand not only what an agent did but also why. Explainability is likely to become a consumer right, and auditable logs may soon be a regulatory requirement. Companies are preparing by incorporating permissions layers, identity mapping, and tiered trust levels—known as the “TRiSM” stack (trust, risk, and security management). But technical solutions alone are insufficient; the deeper issue is legitimacy.

Data ownership: A geopolitical challenge. Because AI agents operate on data, the issue of data sovereignty becomes increasingly geopolitical. Countries such as India and France are drawing firm lines with data localization efforts; Europe is seeing calls for “AI sovereignty.” This raises critical questions: If an agent processes EU citizen data via a US-based API, is it compliant? If it is trained on global data but acting locally, is it lawful? While AI councils, cross-border frameworks, and watchdog coalitions are emerging, global standardization is lacking. Until such standards exist, the risk is not just technical; it’s political. Regulations like Europe’s General Data Protection Regulation and the EU AI Act signify a shift in data management and control, with regions focusing on digital sovereignty or innovation and risk management. OpenAI’s “for countries” model, offering localized infrastructure and regulatory flexibility, highlights the challenge of scaling agentic platforms without breaching national data protection, tax, and consumer protection laws.^[16] What’s more, when consumers use agents powered by globally trained models, the question of legal protection arises, and the answer remains unclear. For agentic commerce to fulfill its promise, trust must be integral to its architecture. This will require transparent decision trails, fail-safes, reversibility, and regional customization of behavior and ethics to ensure agents align with user values. The combination of novelty and perceived risk often amplifies user concerns, making it essential to invest in clear communication, transparency, and the ability to safely test and explore AI systems.

Risk is not the opposite of opportunity

Finally, agentic commerce also introduces a novel kind of risk: the risk of the unknown. As agents learn to reason, improvise, and self-chain actions, emergent behaviors

become possible. What is helpful today could be harmful tomorrow. Even minor shifts in how agents interpret intent could lead to subtle manipulation, adversarial exploits, or unintended amplification of bias. The question is no longer, “Is the agent safe today?” but rather, “Is the system prepared for what the agent could become?”

Every innovation, of course, brings exposure to new risks. Delivering on the promise of agentic commerce will not be about eliminating risk; it will mean learning to manage it faster than it evolves. For businesses, this means building not just for scale but for containment. For regulators, it means shifting from reaction to anticipation. And for consumers, it means demanding the same level of accountability from the systems acting on their behalf as they once demanded from people.

Chapter 5 | The challenges and opportunities of agentic commerce

The potential of agentic commerce is immense, with the power to fundamentally transform how businesses and consumers interact. However, this transformation is not without its hurdles.

“The transition from static e-commerce to a more dynamic agentic commerce system unlocks transformative potential, redefining customer experiences and operational agility. To thrive in this era of autonomous digital commerce, businesses must act now, as AI is already changing the way we interact. Investing in agent-ready infrastructure—encompassing APIs, data interoperability, trust frameworks, and governance—is essential to staying competitive in a rapidly evolving landscape.”

— Lari Hämäläinen, senior partner and global gen AI and agentic services lead at QuantumBlack, AI by McKinsey

Progress toward capturing the projected \$3 trillion to \$5 trillion economic opportunity will depend heavily on how effectively these challenges are addressed. Companies must navigate the intricate task of integrating AI into existing systems, uphold rigorous standards of data privacy, and adapt to fast-evolving consumer expectations. To fully

unlock the potential of agentic AI, organizations should address a series of critical strategic and operational questions across three key domains.

Capabilities, go-to-market strategy, and brand

The following questions can help organizations form the basis for a strong competitive position as they develop their agentic commerce strategies.

First-mover advantage. How can your business swiftly gain a first-mover advantage and build a defensible moat through strategic API development and AI partnerships? Identifying the prerequisites, such as robust tech infrastructure and a modular partnership ecosystem, will be essential for adapting to shifts in consumer behavior.

Scaling AI competitiveness. What strategies will enable your business to ramp up in the next two to three years to effectively compete with AI tools? With no single dominant AI player, businesses need to approach AI partnerships with adaptability in mind.

Proprietary versus partnership. To what extent should your business develop proprietary AI solutions versus exclusively partnering with AI developers? Consider the type of partners needed to build a future-proof ecosystem that creates a unique selling proposition in an agentic AI world.

Evolving work practices. How will your operations evolve in the era of AI? Transitioning from an isolated “AI team” to embedding AI across all teams, similar to the mobile shift, will be critical for success.

Brand differentiation. How can you differentiate and strengthen your brand in a landscape where AI increasingly handles customer interactions and decision-making? Understanding what brand identity looks like in a future dominated by AI and automation is crucial.

Concierge experience. How can your businesses create a unique and personalized concierge experience in an era where AI agents are central to customer interactions? Crafting a truly distinct concierge service through AI can drive customer satisfaction and loyalty and set the brand apart in a competitive market.

Monetization strategies

Agentic commerce potentially threatens existing revenue streams. The following questions can help leaders mitigate those disruptions—while they seek to capitalize on new opportunities the technology presents.

Innovative revenue models. As AI disintermediates traditional revenue streams like ad revenue, what innovative revenue models can your business create? Leveraging AI to offer value-added services, premium offerings, or new products that customers are willing to pay for is key.

Data monetization and personalization. What role can data monetization, AI-powered personalization, or subscription-based models play in generating new streams of revenue? Agentic AI can enable your business to capture an even broader share of the wallet.

Trust and risk

In addition to opening new opportunities, agentic commerce also presents novel risks, especially regarding customer trust and relationships. The following questions can help leaders understand the potential risks they might face.

Consumer trust. How can your business earn and preserve consumer trust when delegating decisions to autonomous agents? Clear communication, transparency, explainability, and human override features can help build confidence, but local culture influences both trust and adoption.

Trust transferability. Will consumers trust agents simply because of the brands deploying them? Understanding the limits of brand halo effects, and knowing when users need proof of safety, reliability, or explainability, will be essential.

Data sovereignty. How does the movement of data across borders impact user trust in agentic systems? Consumers and local governments might demand stronger assurances of local data handling, auditability, and ethical oversight.

Systemic risk. What guardrails are needed to prevent cascading failures across interconnected agents and ecosystems? Building resilient, modular architectures and fail-safe protocols will define the maturity of agentic infrastructure.

Adoption. Will agents ever be widely adopted in markets with low digital payment penetration or institutional trust? Adapting agent behaviors to local trust norms and offering layered human control will be essential for global scalability.

Certes, il y a beaucoup à prendre en compte. Mais les dirigeants qui abordent ce moment avec vision et courage se trouveront à l'avant-garde d'une nouvelle ère. Ils sauront voir au-delà des risques de rupture pour entrevoir les possibilités de

réinvention. Ils comprendront que l'avenir du commerce ne consiste pas à remplacer l'ingéniosité humaine, mais à l'amplifier grâce à des systèmes où l'IA et l'humain collaborent harmonieusement pour offrir des expériences exceptionnelles et une valeur ajoutée considérable. Les entreprises qui agissent dès maintenant – en investissant dans des architectures flexibles, en osant l'expérimentation, en repensant leurs modèles et en s'alignant sur les désirs et les préférences de leurs clients – peuvent non seulement s'adapter à cette nouvelle réalité, mais aussi la façonner.

Dans quelle mesure cet article vous est-il utile et pertinent ?

☆☆☆☆☆

1. Étude McKinsey sur la découverte de l'IA ; voir également « Une nouvelle porte d'entrée vers Internet : gagner à l'ère de la recherche par l'IA », à paraître sur McKinsey.com.
2. « Le nombre d'utilisateurs d'Internet dépasse désormais les 100 millions », *New York Times*, 12 novembre 1999.
3. *Le monde à six milliards d'habitants*, Nations Unies, 12 octobre 1999.
4. « Utilisation d'Internet dans le monde - statistiques et faits », Statista, 11 avril 2025.
5. « Population mondiale actuelle », Worldometer, consulté le 1er octobre 2025.
6. Les premières estimations des études de marché de McKinsey sont basées sur les données du recensement américain et les taux d'adoption prévus.
7. Étude McKinsey sur la découverte de l'IA ; voir également « Une nouvelle porte d'entrée vers Internet : gagner à l'ère de la recherche par l'IA », à paraître sur McKinsey.com.
8. « Mesurer la capacité de l'IA à accomplir des tâches longues », METR, 19 mars 2025.
9. « Propulser le commerce de l'IA avec le nouveau protocole de paiement des agents (AP2) », Google Cloud, 16 septembre 2025.
10. « Trouvez et achetez avec l'IA : Visa dévoile une nouvelle ère du commerce », communiqué de presse de Visa, 30 avril 2025.
11. « Skyfire lance le protocole Open KYAPay avec Agent Checkout », Business Wire, 26 juin 2025.
12. Rebecca Bellan, « Sam Altman affirme que ChatGPT a atteint 800 millions d'utilisateurs actifs hebdomadaires », TechCrunch, 6 octobre 2025.
13. « Alphabet annonce ses résultats du premier trimestre 2025 », Communiqué de presse d'Alphabet, 24 avril 2025.
14. « [Superagence sur le lieu de travail : Donner aux individus les moyens de libérer tout le potentiel de l'IA](#) », McKinsey, 28 janvier 2025.
15. *Rapport mondial sur les paiements 2025*, Worldpay, 11 mars 2025.
16. « Présentation d'OpenAI pour les pays », OpenAI, 7 mai 2025.

À PROPOS DE L'AUTEUR (DES AUTEURS)

Katharina Schumacher est associée au bureau de McKinsey à Munich, et **Roger Roberts** est associé au bureau de la région de la baie de San Francisco, où **Katharina Giebel** est consultante.

Les auteurs tiennent à remercier Becca Coggins, Deepa Mahajan, Eli Stein, Hannah Mayer, Lareina Yee, Lari Hämäläinen, Marie-Claude Nadeau, Naveen Sastry et Vikram Iyer pour leur contribution à ce rapport. Ils remercient également Mara Pometti et Sophie Marchessou pour leurs précieux commentaires.